



FESTIVAL DU CINÉMA D'ANIMATION

# UN MONDE ANIMÉ

DU 26 AU 30 OCTOBRE 2019



La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

 **isère**  
LE DÉPARTEMENT  
www.isere.fr

 **LE GRAND SUD ISÈRE**  
Communauté de Communes

 **Vizille**

espace  
**ARAGON**

LE JEU DE PAUME VIZILLE

*Un Monde Animé, c'est le modeste mais enthousiaste manifeste du Jeu de Paume et de l'Espace Aragon pour témoigner de la vitalité inouïe du cinéma d'animation, incomparable vivier pour raconter en images l'intime, la société, l'histoire, le monde.*

*Bienvenue dans*

# UN MONDE ANIMÉ

## FESTIVAL DU CINÉMA D'ANIMATION

Si l'industrie du divertissement (grâce aux productions de grands studios - Disney, Pixar ou Dreamworks en tête) a depuis longtemps popularisé cette forme de cinéma et lui a donné de réelles lettres de noblesses (de Blanche Neige à Toy Story 4 en passant par Shrek, c'est par dizaines que se comptent les réussites), il peut subsister pourtant des malentendus auprès du grand public concernant ce qui est devenu un mode d'expression artistique, culturel et politique à part entière.

*Un Monde Animé, c'est donc une manière pour nous d'affirmer haut et fort que, oui, le cinéma d'animation est une une forme de narration à l'imaginaire inégalable, qui s'adresse à tous, sans distinction, que l'on ait 7 ou 77 ans.* Et, oui, il existe de plus en plus d'œuvres destinées aux adultes, qui utilisent la puissance évocatrice de l'animation pour sublimer un sujet, une histoire, ou la vision artistique d'un metteur en scène.

Pour une *Valse avec Bachir*, un *Persepolis*, une *Vie de Courgette*... combien de pépites sont restées ignorées du grand public, faute d'exposition suffisante ? *Un Monde Animé* se conçoit donc comme une séance de rattrapage annuelle pour les cinéphiles et passionnés de

tous âges. L'occasion de savourer les meilleures œuvres de l'année, là où elles expriment pleinement leur puissance, leur poésie, leur beauté, leurs idées : sur grand écran !

Pour cette troisième édition, Un Monde Animé continue résolument d'élargir ses horizons et son public. Si certains de ces films sont accessibles aux plus grands enfants, tous sont d'abord **un immense plaisir de spectateur adulte. Amateurs curieux de grandes et belles histoires, d'images et de techniques surprenantes, de regards acérés et sans fard sur le monde et l'humanité, ce festival dans le festival est fait pour vous.** Voyage métaphysique, récit initiatique, pages d'histoire culturelle ou politique... le cru 2019

privilégie des films sensibles, bienveillants, humanistes, quand bien même ils abordent des thèmes complexes ou délicats.

Après Hayao Miyazaki l'année dernière, *Un Monde Animé* donne cette fois-ci un coup de projecteur à un autre auteur japonais chevronné (il a 60 ans), **Keiichi Hara**. Réalisateur à la filmographie succinte mais passionnante, on attend désormais de lui le chef d'œuvre qui lui donnera la reconnaissance qu'il mérite.

Enfin, pour assurer la pérennité d'*Un monde Animé* - et partager le bonheur de parler de cinéma -, nous appelons de nos vœux la constitution d'un groupe de passionnés de films d'animation, qui pourrait construire avec nous la prochaine édition tout au long de l'année 2020.

Rendez-vous donc est pris en salle lors de ce festival.

**Bon festival, bon voyages, et belles découvertes.**

David Charvet, Jeu de Paume.

2 sources d'informations incontournables



Été 1998, Kaboul en ruines est occupée par les talibans. Mohsen et Zunaira sont jeunes, ils s'aiment profondément. En dépit de la violence et de la misère quotidienne, ils veulent croire en l'avenir. Un geste insensé de Mohsen va faire basculer leurs vies.

De Zabou Breitman,  
Eléa Gobbe-Mévellec,  
France, 2019. 1h22

ados-adultes  
Vizille : dim 27 à 18h15,  
lun 28 à 11h45, mar 29 à 20h  
Villard-Bonnot : dim 27 à 20h30



## Les hirondelles de Kaboul

Adapté du roman de Yasmina Khadra, *Les Hirondelles de Kaboul* parvient à montrer l'insoutenable avec justesse et délicatesse, dans un hommage au courage des femmes opprimées qui se tient à distance de tout manichéisme et de tout jugement. Une réussite.

Le processus de création des *Hirondelles de Kaboul* s'éloigne des standards habituels du cinéma d'animation pour se rapprocher des méthodes appliquées au cinéma de fiction, voire au théâtre. Bien avant que le dessin d'Eléa Gobbe-Mévellec n'existe, Zabou Breitman avait pris soin de choisir ses acteurs pour leurs voix mais aussi leurs physiques afin de leur faire jouer les scènes, et pas seulement les doubler. Aucun détail n'a été laissé au hasard pour que

l'animation soit véritablement incarnée. "Et c'est un découpage de cinéma", explique la réalisatrice. Entre la sombre netteté des traits physiques et l'évanescence de ceux qui définissent le visage de Kaboul, l'animation est parfois hésitante mais jamais le récit ne devient manichéen.

**Nous sommes à Beyrouth au Liban, aujourd'hui. Wardi est une jeune palestinienne de onze ans qui vit avec toute sa famille dans le camp de réfugiés où elle est née. Le jour où Sidi, son arrière grand-père lui donne la clé de son ancienne maison en Galilée, Wardi craint qu'il ait perdu l'espoir d'y retourner un jour...**

**De Mats Grorud,  
France, Norvège,  
Suède, 2019. 1h20**

à partir de 9 ans  
Vizille : dim 27 à 14h,  
lun 28 à 20h, mar 29 à 10h  
Villard-Bonnot : lun 28 à 17h30

Wardi

Le récit déroule le passé tel un album de famille. Nous découvrons d'ailleurs de vraies photos avec les visages de ces femmes et hommes, jeunes et adultes. Ils sont le réel des personnages animés, et l'animation donne vie et paroles à celles et ceux qui composent ce grand récit de l'exil palestinien. Le réel s'invite dans la fiction animée. Nous passons de l'animation aux photographies qui nous dévoilent toute une vie précieusement gardée. C'est dire combien la trace est ici vitale, elle permet de relier les

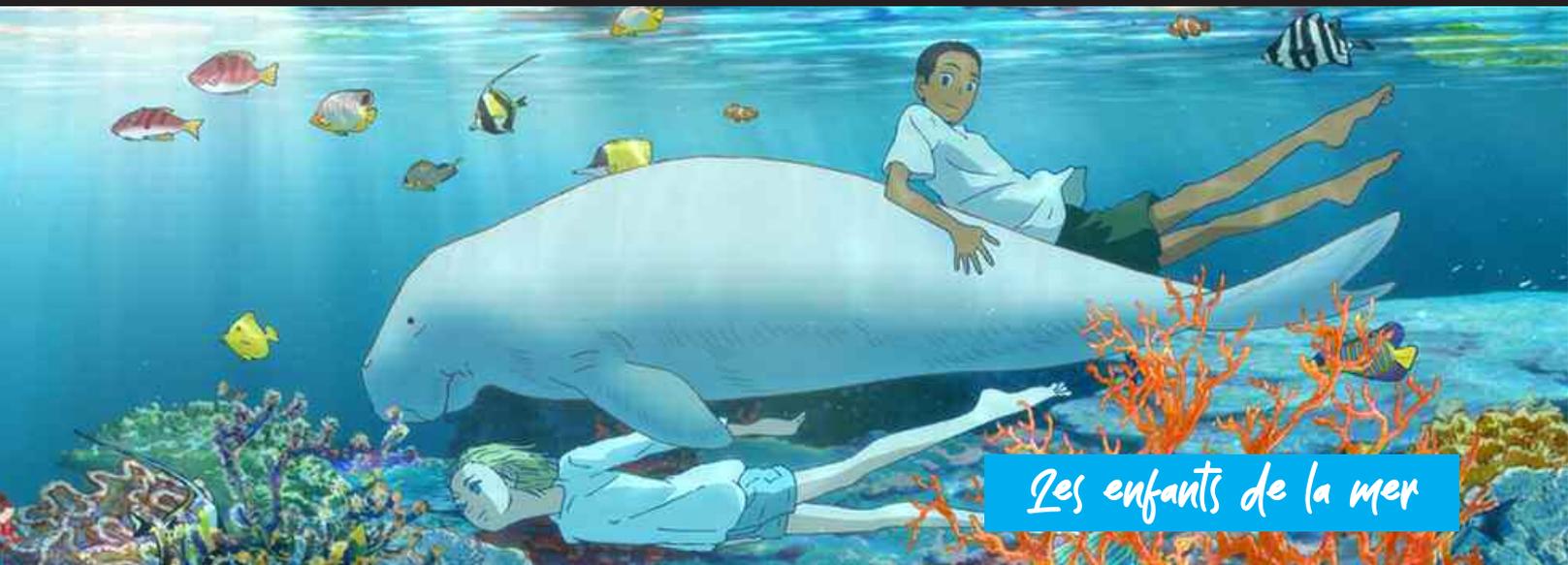
générations, contre l'oubli et la disparition. C'est parce que le réalisateur Mats Grorud a lui-même vécu dans le camp de Bourj el-Barajneh, où il travaillait dans une école maternelle, qu'il a compris l'importance de mêler à l'animation, le réel des photographies comme des reportages télévisuels, afin de nous permettre de découvrir en profondeur l'Histoire. Non pas comme un livre du passé, mais comme un présent toujours là.

**Ce récit de toute beauté, ancré dans un contexte précis, est universel par son message d'amour. L'amour de son arrière-grand-père n'est pas perdu, il vibre en elle, son héritage est son présent.**

**Ruka, jeune lycéenne, rend visite à son père à l'aquarium où il travaille. Elle y rencontre Umi, qui semble avoir le don de communiquer avec les animaux marins. Ruka est fascinée. Un soir, des événements surnaturels se produisent...**

**de Ayumu Watanabe  
Japon, 2019. 1h50.**

à partir de 9 ans  
Vizille : lun 28 à 13h30 et 20h,  
mer 30 à 16h  
Villard-Bonnot : dim 27 à 13h30



## *Les enfants de la mer*

C'est au contact de deux étonnants personnages que Ruka va s'ouvrir et que son regard va évoluer. D'impressionnants mouvements de caméra soulignent cette prise de recul par des effets de perspective. Cette rencontre merveilleuse n'est pas sans rappeler celle d'Alice et du lapin blanc, mais c'est une expérience bien plus sensorielle encore qui nous attend. Le spectateur est happé dans cet univers par un tourbillon d'images, une musique minimaliste et des chants marins, non sans rappeler

Ulysse et les sirènes. La lumière irradie, on ressent presque les effets du ventilateur. L'eau est scintillante, les arbres verdoyants, et le ciel habillé de ses plus belles couleurs. On ressent avec force les éléments de la nature, de sorte qu'elle n'est jamais un arrière-plan. C'est un personnage en soi. « Les insectes et les animaux brillent quand ils veulent qu'on les trouve », dit Umi. Peut-être, la nature se rappelle-t-elle à notre bon souvenir, en brillant de son plus bel éclat...

**C'est un retour à la nature que nous propose ce film, à travers un voyage très poétique, voire hypnotique !**

## Keiichi Hara



S'il n'a pas la notoriété de Hayao Miyazaki ou du regretté Isao Takahata, Keiichi Hara est un grand nom de l'animation japonaise, qui a su faire preuve d'une grande liberté dans le choix de ses réalisations. Keiichi Hara est né en 1959 dans la ville de Tatebayashi au Japon. Il débute sa carrière en 1984 en tant qu'assistant-réalisateur sur l'animé populaire *Doraemon*, puis commence à réaliser des séries animées pour la télé, dont certaines seront exportées jusqu'en France. Son premier long-métrage produit pour le cinéma, *Un été avec Coo* en 2007, lui vaut une première reconnaissance internationale. Avec *Colorful*, un récit fantastique complexe pour adolescents, il obtient le prix spécial du jury et le prix du public au Festival d'animation d'Annecy en 2011. Après ces histoires fantastiques, le cinéaste décide avec *Miss Hokusai* (2015) de s'attaquer à un biopic d'animation, celui de la fille du célèbre peintre japonais, une jeune femme indépendante et éprise de liberté. Avec *Wonderland*, le royaume sans pluie, Hara renoue avec son univers de fantaisie. Cette fable écologique est de loin son œuvre la plus riche visuellement. Désormais un vétérinaire dans son métier, Keiichi Hara a réalisé tardivement des longs métrages. Sa filmographie comporte donc peu de titres mais tous sont remarquables, et portent en eux la promesse à venir d'un chef d'œuvre qui saura toucher le grand public.

**Kôichi, jeune écolier, découvre un jour un étrange animal : un kappa, un esprit de l'eau. La famille de Kôichi l'appelle Coo et décide d'en prendre soin. Mais la nouvelle de son existence ne tarde pas à se propager dans toute la ville...**

**de Keiichi Hara.  
Japon, 2008. 2h15  
à partir de 9 ans**

### Un été avec Coo

à partir de 9 ans  
Vizille : lun 28 à 10h,  
mar 29 à 17h30  
Villard-Bonnot : mar 29 à 15h45



Dessiné en ligne claire traditionnelle, en 2D. Cela produit une poésie et une beauté propre à cette technique que l'on retrouve avec un grand plaisir. Le scénario est aussi très solide, le récit est écrit avec finesse et les personnages principaux sont nourris d'une complexité qui en fait de véritables personnages de cinéma : profonds et humains. Le film n'hésitant pas à déployer un humour hystérique typique de la culture manga dans sa critique de la société du spectacle ou dans son portrait parfois au

vitriol de la famille de la classe moyenne urbaine. C'est surtout aux confins du fantastique que le spectateur peut une nouvelle fois s'émerveiller de la richesse de la culture folklorique des esprits héritée du Shintoïsme, et du traitement infini du sujet de l'harmonie perdue entre l'homme et la nature. Enfin sa dimension initiatique en fait un film tout à fait intéressant à montrer à un jeune public qui se nourrira avec intérêt des émotions et des sentiments soulevés par le film.

Akané est une jeune fille rêveuse.  
Chez un antiquaire, elle emprunte un passage secret d'où surgit Hippocrate, un alchimiste venu d'un autre monde.  
Accompagnée de celui-ci, de son disciple et de sa tante, elle s'engage dans un voyage fantastique pour sauver Wonderland.

de Keiichi Hara,  
Japon, 2019, 1h55

à partir de 9 ans  
Vizille : sam 26 à 14h,  
mar 29 à 17h30, mer 30 à 18h  
Villard-Bonnof : mar 29 à 18h30



Wonderland

Poétique, drôle et empreint de féerie, *Wonderland*, le royaume sans pluie est un conte fantastique qui emporte le jeune public au sein d'un merveilleux voyage imaginaire. Après nous avoir livré son ode à la vie dans le mémorable *Colorful*, le réalisateur Keiichi Hara change aujourd'hui de trajectoire et s'intéresse à une question fondamentale qui nous concerne tous, celle du réchauffement climatique.

*Wonderland*, le royaume sans pluie est une réalisation au visuel saisissant. La palette de couleurs utilisées pour les images animées offre un résultat éblouissant. Nous sommes ainsi transportés dans un monde à l'apparence utopique, aux vives tonalités, mais où règnent les mêmes problèmes écologiques que sur Terre (sécheresse, modification de l'environnement et disparition des espèces). À l'image de *Mia et le Migou*, la fable écologique de Jacques-Rémy

Girerd, *Wonderland*, le royaume sans pluie se dessine comme un grand voyage initiatique à vivre en famille !

**La survie et le combat d'une jeune mère, durant la révolution khmère rouge, pour retrouver son fils de 4 ans, arraché aux siens par le régime.**

**De Denis Do,  
Belgique, Cambodge,  
France. 2019. 1h22**

**ados-adultes**  
Vizille : : sam 26 à 16h, dim 27 à  
18h, mer 30 à 10h et 17h45  
Villard-Bonnat : sam 26 à 20h30

**Funan**

Pour son premier long métrage, Denis Do ne choisit pas la facilité, et revient sur l'un des plus grands génocides du XXe siècle, qui fera près de deux millions de victimes. Sa mère fait partie des quelque 500 000 cambodgiens qui ont réussi à s'exiler, et c'est à travers son parcours qu'il raconte ces quatre années d'enfer. Funan n'est pas un film historique sur la révolution khmère. Ce qui intéresse le réalisateur, c'est la tragédie à taille humaine, la complexité des relations et les dilemmes moraux dans ce

contexte d'oppression. Il a grandi avec cette histoire, puisqu'au silence, sa mère a préféré le récit de ce qu'elle avait vécu avant sa fuite pour la France.

Une atmosphère presque contemplative, accentuée par une quasi absence de dialogues. Diplôme des Gobelins, Denis Do a opté pour le dessin en 2D, sa poésie et sa portée universelle. Car au-delà de celui de sa mère, c'est le destin de milliers de femmes à travers le monde, exposées à la même tragédie, qu'il sublime ici.



**Un jour qu'il se promène, Aoyama, 10 ans, voit des pingouins dans un terrain vague. Aidé par des amis, il va tenter d'élucider ce mystère. Ce n'est là que le premier signe d'une série d'événements extraordinaires.**

**de Hiroyasu Ishida  
Japon 2019, 1h57**

à partir de 13 ans  
Vizille : dim 27 à 15h45,  
mer 30 à 13h30  
Villard-Bonnot : mar 29 à 13h30



## *Le mystère des pingouins*

*Le Mystère des pingouins* est un formidable récit initiatique qui parle d'amitié, d'amour, de rivalité, en mariant à merveille le fantastique et le quotidien, la poésie et l'humour, la mélancolie et l'aventure.

Parce qu'il est courageux mais pas téméraire, on adore le héros de cette intrigue, le petit Aoyama, toujours flanqué de son copain binoclard Ushida et, ensuite, de Hamamoto, la nouvelle, bonne élève, gentiment prétentieuse. Et puis, évidemment, il y a

ces inexplicables et adorables pingouins qui vont motiver les aventures de ces grandes vacances. Hiroyasu Ishida, le réalisateur, a parfaitement réussi à se mettre à hauteur d'enfant et à saisir le potentiel de cet âge où on aimerait bien grandir un peu plus vite. En résultent des personnages très expressifs et auxquels s'attacheront sans nul doute les plus jeunes.

Varsovie, 1975. Kapuscinski est un brillant journaliste, chevronné et idéaliste. Il convainc ses supérieurs de l'envoyer en Angola, qui a basculé dans une guerre civile sanglante. Kapuscinski s'embarque alors dans un voyage suicidaire au cœur du conflit. L'Angola le changera à jamais : parti journaliste de Pologne, il en revient écrivain.

de Raúl de la Fuente et Damian Nenow  
Espagne, Allemagne,  
Belgique, Pologne, 2019.  
1h25

ados-adultes  
Vizille : sam 26 à 18h,  
lun 28 à 18h30, mar 29 à 20h  
Villard-Bonnot : mar 29 à 21h

## Another day of life

Ce documentaire de Raúl de la Fuente et de Damian Nenow fait valoir le terrain sur lequel l'animation est pleinement qualifiée pour explorer l'Histoire avec son propre langage.

*Another Day of Life* opte ainsi pour une animation en motion capture très réaliste, mais un réalisme qui, parfois, semble avoir pour principal référent les codes narratifs et esthétiques des films de guerre américains : malgré la maîtrise

certaine de ces parties animées, une irrégularité se dégage de ce mélange entre un imaginaire hollywoodien d'une part, et les prises de vues réelles - pleinement documentaires - d'autre part. Celles-ci viennent en effet se glisser dans le récit, produisant un regard sur le passé à la lumière du présent (que ce soit en filmant les routes qui, quarante ans plus tôt, étaient jonchées de corps, ou en interviewant les grandes figures rescapées de la guerre) comme si leur

rôle était de suppléer à l'animation en exhibant, par contraste, leur véridicité. Pourtant, c'est bel et bien l'atout du cinéma d'animation que de pouvoir faire figurer des choses qui ne sont plus là, et qui, en outre, adopte une distance supplémentaire de par le vernis qu'il applique sur elles.

Suite au scandale de la projection de L'ÂGE D'OR à Paris en 1930, Luis Buñuel se retrouve totalement déprimé et désargenté. Un hasard permet à Buñuel de réaliser le film *Terre sans pain* et de retrouver foi en son incroyable talent.

De Salvador Simo  
Espagne, 2019. 1h20.  
VOSTF

ados-adultes  
Vizille : dim 27 à 20h,  
lun 28 à 20h15, mar 29 à 18h  
Villard-Bonnot : mer 30 à 17h



Buñuel, après l'âge d'or

En mettant en lumière un documentaire oublié, ce biopic d'animation sur Luis Buñuel nourrit à la fois la curiosité des cinéphiles et celle du grand public. La mise en scène parfois surréaliste illustre bien le tournant du cinéaste après son premier succès.

Buñuel voit souvent, à travers des hallucinations, les traumas de son enfance dans sa relation avec son père. Ces scènes oniriques et légèrement surréalistes donnent au film un style esthétique et une sorte de tension dans le récit. Le spectateur s'interroge sur ce que Buñuel va faire. Ce point de vue se rapproche de celui de Ramón, qui tient ici le rôle d'élément modérateur confronté à un artiste difficile à diriger. C'est finalement le texte qui apparaît à la fin du film qui révèle le statut social de ce personnage inconnu.

Ce long métrage se destine aussi bien aux cinéphiles qui s'intéressent à Buñuel qu'à un plus large public curieux de découvrir un épisode de l'histoire du cinéma.

# LE VOYAGE DU Prince

Vizille : sam 26 à 20h  
Villard-Bonnot : dim 27 à 18h15

Villard-Bonnot :  
lun 28 à 15h30  
Vizille :  
lun 28 à 17h45

## L'EXTRAORDINAIRE VOYAGE DE MARONA



Villard-Bonnot :  
lun 28 à 20h  
Vizille :  
mar 29 à 20h30

## J'AI PERDU MON CORPS



EN AVANT-PREMIERES